

Vendredi 17mai 2013,

Marisol vient en Touraine aujourd'hui.

Appel à manifester des équipes la manifpour tous³⁷ toujours aussi réactives que bien informées.

Dilemme : grosse charge de famille, grosse charge de boulot...

Mais aussi grande lucidité sur la profonde injustice de cette loi...et sur ses tristes conséquences en cascade...

J'y vais.

Arrivée sur zone vers 14h.

Le dispositif policier commence à se mettre en place.

Nous sommes à Joué les Tours, 1^{ère} couronne de Tours, dans une petite zone pavillonnaire entourée de bâtiments administratifs et industriels.

Sur le parking de l'un d'eux, j'aperçois avec surprise une amie de l'école publique de mes filles. Elle est très étonnée de cet important déploiement devant ses bureaux et s'interroge... grande joie de pouvoir échanger avec elle sur la forme et le fond de ce texte de loi dit « mariage pour tous ».

Après quelques minutes, elle part reprendre son travail ; et avec mon drapeau, tranquillement nous sortons du parking en direction du lieu d'inauguration ministériel qu'elle m'a indiqué.

Je marche sans accélérer à un seul instant... et sans être inquiétée par personne.

Très vite, plusieurs policiers arrivent en courant, me demandant de m'arrêter, de rebrousser chemin, d'être « raisonnable », « gentille »

A mon tour, je m'interroge..

...notre rassemblement a été déclaré, je n'ai forcé aucun barrage, j'ai avancé avec calme et ai arrêté de marcher quand les forces de l'ordre me l'ont demandé,

...je prends sur mon (précieux, comme pour tous...) temps pour venir exprimer mon mécontentement,

...je n'ai pas envie de jouer, n'ai ni temps, ni énergie à perdre : comme les autres, je suis là pour exprimer bruyamment mon mécontentement à l'encontre de ce texte que je trouve profondément injuste et je compte exprimer ce mécontentement sereinement, pacifiquement, mais bruyamment et sur zone déclarée.

Donc je refuse de partir.

Je suis encore bien loin du lieu de l'inauguration et ne présente bien sûr aucun « danger » ni pour un ministre ni pour qui que ce soit d'ailleurs.

Mon drapeau tricolore en cape, je reprends en écho les slogans scandés par mes nombreux camarades manifestants, sous l'œil vigilant du policier en civil resté à mes côtés.

Soudain, un « chef » policier en tenue arrive et me demande de partir.

Je rappelle que j'exerce un droit élémentaire dans un cadre légal, donc je reste. Deux policiers sont appelés pour me faire reculer.

S'en suit un parcours consternant, où deux puis trois policiers s'y prennent à trois fois pour nous déplacer, ..mon drapeau et moi.

A vaincre sans péril, on triomphe bien sûr, mais sans gloire et sans fierté.

Les trois policiers me posent, je ne me suis pas débattue mais j'ai l'âme en bataille.

Je confirme, ce n'est un jeu pour personne...

J'ai mal à la France, je suis triste pour nos enfants.

La résistance continue.

F.D